

FIFAI

César Paes sur les pas de Maraina

Son nom donne un goût de Brésil au FIFAI depuis sa création. C'est là que, en 2005, César Paes venu présenter son film sur le groupe malgache "Mahaleo" a croisé Emmanuel Genvrin. "Il m'a parlé de son envie d'opéra contemporain sur l'Histoire de la Réunion. Je suis plutôt un passionné de jazz, de musiques du Sud et d'Afrique que d'opéra mais le côté historique a attiré mon attention et comme pour mes films précédents cet aspect musical est devenu le prétexte pour évoquer une histoire peu connue".

Avec Marie-Clémence son épouse malgache pilier de leur société "Latérite" (point commun au Brésil et à Mada) le réalisateur travaille sur l'oralité. Une particularité que l'on trouve dans "l'Opéra du bout du monde" qui raconte l'histoire de Flacourt à Fort Dauphin et aussi celle des descendants de ceux qui ont débarqué à la Réunion en 1863. Ce qui donne deux versions d'une même époque.

Menu du jour

14h : Rites électriques en Guinée Conakry, de Julien Raout & Florian Draussin
France/Guinée Conakry, doc musical, 2012, 52'

15h : L'Affaire Chebaya, de Thierry Michel
Belgique/République Démocratique du Congo, doc, 2012, 96'

17h : L'épaisseur des murs (Wall thickness), de Federico Varasco
Haïti/ Belgique, doc, 2012, 40'

18h : Elle ou les forges de la liberté, de William Cally
La Réunion, doc, 2012, 52'

19h : La liste des courses, de Gilles Elie dit Cosaque
Martinique, doc, 2012, 52'

20h : L'horizon cassé, d'Anaïs Charles Dominique
La Réunion, documentaire, 2012, 52'

Alléché par le fond, César Paes l'a été tout autant par la forme donnée à l'opéra avec un choix de comédiens et de chanteurs très métissés. "Tous poussières de l'Empire français, ayant en commun d'avoir grandi dans l'éducation française en Polynésie, aux Antilles, en Algérie, à Madagascar ou à la Réunion. Un métissage qui pour moi représente une vraie richesse plutôt qu'un problème". Pour son documentaire César n'a pas filmé le spectacle, que l'on voit à peine, lors du voyage de trois jours de la troupe pour rallier Fort Dauphin. "Ça avait un petit côté Fitzcaraldo avec le suspense de savoir comment allaient réagir là-bas des gens qui n'avaient jamais vu un opéra. J'ai filmé aussi la reprise de Maraina à la Réunion et une partie aussi à Paris. Au total, entre soucis de financement et déplacements, on a mis six ans pour le réaliser". Le film, déjà demandé dans plusieurs festivals lusophones va sortir le 28 novembre. "Nous le dédions à Arnaud Dormeuil, qui nous a quittés en plein tournage. Un homme et un comédien pour nous irremplaçable", constate César Paes.

Le Brésilien César Paes et son épouse malgache Marie-Clémence ont déjà signé un film sur le groupe Mahaleo en 2006 avant de s'intéresser à l'opéra de Vollard.



On se demande quelles ont été ses relations avec Emmanuel Genvrin dans cette longue aventure? "A aucun moment il n'a essayé de m'imposer sa vision de ce qui devait être mon film. On sait que c'est très dur de monter un opéra et que les relations sont parfois houleuses avec les bailleurs de fonds, mais le film n'entre pas dans ces contrariétés. Ni plaintes, ni règlements de compte. On a surtout tenu à montrer les capacités des solistes, des acteurs d'un vrai opéra pour dire à tous : voilà ce qu'on peut faire sans votre aide !" Pourquoi faut-il voir ce film ? "Ce n'est pas tous les jours que des Réunionnais voient un sujet sur leur île avant la traite. Un coup de projecteur sur une aventure d'hommes libres. Les 50 premiers habitants n'étaient pas des esclaves. La petite enfance d'une nation, ça compte"



Le film sur Maraina est dédié à Arnaud Dormeuil qui était l'un des principaux narrateurs de cet opéra.

Le Journal

de l'île de la Réunion

1,20 €
Vendredi 5 octobre 2012
n° 20 341
L'information en ligne
sur www.clicanoo.re